

La joie de Pâques.

Tous les fidèles chrétiens concluent en ce dimanche de Pâques leur marche de quarante jours de carême, par la célébration de la fête de Pâques. Pâques est la plus importante des fêtes de l'année liturgique. Elle débute par la Veillée pascale, se poursuit le lendemain, puis se prolonge et se déploie pendant cinquante (50) jours, jusqu'au dimanche de la Pentecôte. Durant toute cette cinquantaine pascale, la liturgie de l'Église met en exergue le cierge pascal, signe de la présence du Christ ressuscité, « lumière du monde ». Nous sommes invités à proclamer et à chanter l'acclamation hébraïque « Alléluia », c'est-à-dire, « louez Dieu », « chantez-le », « acclamez-le » pour ses innombrables hauts faits et pour toutes ses merveilles.

L'Évangile de Saint Mathieu qui conclue la série des lectures de la Veillée Pascale, rapporte que les femmes – Marie Madeleine et l'autre Marie – se rendirent au sépulcre de grand matin portant des aromates préparées pour embaumer le corps de Jésus. Un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et le tombeau était vide : « soyez sans crainte...vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité. » Les femmes furent remplies de grande joie et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

C'est cela la joie et l'espérance de Pâques. C'est le triomphe de la Vie sur la souffrance et la mort. La mort n'est pas le point final de l'existence humaine. Elle n'a pas et n'aura jamais le dernier mot. Christ est ressuscité, il est vivant. Par lui, avec lui, en lui, nous aussi nous ressusciterons pour la vie éternelle. C'est cela qui fonde la joie et l'espérance de Pâques. C'est ce à quoi nous devons croire fermement à la manière de l'Apôtre Jean. Au matin de Pâques, lorsqu'avec Pierre, il courut au tombeau, l'Évangile déclare, en effet, à son sujet : « il vit la pierre roulée, le linceul, le tombeau vide...il vit et il crut. »

A tous et à chacun je souhaite une joyeuse fête de Pâques.

Père Jean-Pierre TOUMAOU